

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIXIÈME

1891

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1891

M. Cornevin dit que le bouc peut s'accoupler avec la brebis; le fait est rare entre le bélier et la chèvre. Au Chili, les chabins ou ovicapres passent pour le produit de cet accouplement; au bout de quelques générations le pelage tourne à la toison. Un échantillon examiné montrait des caractères de mouton. L'accouplement est facile entre le bouquetin et la chèvre.

COMMUNICATION

LES TATS DE LA VALLÉE INFÉRIEURE DE LA KOURA

PAR M. ERNEST CHANTRE

ETHNOGÉNIE ET ETHNOGRAPHIE

Cette famille, appelée Tadjik en Perse et en Asie centrale, passe pour représenter les descendants des émigrés perses qui, vers le v^e siècle, étaient devenus les maîtres de la partie sud orientale du Caucase, c'est-à-dire l'extrémité du Daghestan. Ce serait sous Schapour II (309 à 381 après Jésus-Christ), le premier roi Sassanide qui a su agrandir du côté nord le territoire persan, que se serait opérée cette émigration.

Les Tats forment le fond de la population des côtes de la mer Caspienne, entre Derbent et les bouches de la Koura. Ils remontent à l'Ouest jusqu'à Djevat, au confluent de l'Araxe et de la Koura, et une partie des Steppes du Moughan et du Karabagh; puis, au Nord jusqu'au pied du Caucase, notamment dans la région de Kuba, mais ils ne vont pas jusqu'à Nouka.

Leur nombre atteint à peine une centaine de mille.

A Bakou, les Tats sont fort nombreux et les industries en emploient trois ou quatre mille. Ces gens, improprement appelés Tatars dans le pays, sont d'excellents travailleurs. En dehors des villes, les Tats sont plutôt laboureurs que pasteurs, ils deviennent

pourtant fréquemment nomades surtout ceux de la basse Koura, cette région marécageuse dont le climat devient meurtrier dès les premières chaleurs du printemps.

Aussi, dès la fin du mois d'avril commence-t-on à voir émigrer vers les montagnes des villages presque entiers. Toute la population valide, poussant devant elle des troupeaux, fuit ces contrées pestilentiellles, laissant à quelques hommes robustes le soin de rentrer les récoltes pour l'hiver.

C'est ainsi que, durant un voyage d'une semaine sur la Koura, entre Bojie-Promicele et Djevat, nous avons pu assister aux préparatifs de départ et au départ même de plusieurs villages tats échelonnés sur les bords sinueux de ce fleuve aux eaux lentes et boueuses.

En outre des belles et riches prairies qui recouvrent une partie de l'année ces immenses plaines humides où vivent de nombreux troupeaux de chevaux, de bœufs et de buffles, les Tats possèdent d'excellentes terres qu'ils cultivent avec succès. Ils récoltent en abondance des céréales et du coton. Salyan est leur centre commercial, aussi le bazar, qui est pourtant situé, comme la ville tout entière du reste, dans une plaine de boue, regorge-t-il de marchandises.

La pierre et le bois sont rares dans toute cette région basse; les huttes sont pour la plupart faites de boue et de roseaux dans les villages. A Salyan et dans les bourgs, les maisons, également faites de terre, sont couvertes de madriers de saule ou de peuplier, les seuls arbres du pays. Un grand nombre de ces maisons sont pourvues de galeries ouvertes.

L'état hygiénique de cette population est déplorable : n'ayant pas d'autre eau potable que celle de la Koura, ils ne l'emploient qu'après l'avoir laissé déposer dans de grandes jarres. Malgré cela, elle est loin d'être débarrassée de ses impuretés. Il en résulte que durant une grande partie de l'année la population est décimée par des épidémies diverses qui se succèdent suivant la saison, quand elles ne sévissent pas en même temps, telles que les infections typhiques et varioliques. L'impaludisme et toutes ses conséquences fait de grands ravages chez les familles qui n'émigrent pas.

SÉANCE DU 7 AI 1891

NOMÉROS D'ORDRE	NOMS ET AGES LIEUX DE NAISSANCE ET D'OBSERVATION PROFESSION DU SUJET	COULEUR		FORME DES CHEVEUX	FORME			DI. DE
		DES CHEVEUX	DES YEUX		DU NEZ	DE L'ŒIL ANGLE DE SAGITTAL MAXIMUM	MÉTÉOROLOGIE	

TATS DE SAYA

1	TARH, 20 ans, Salyan, moucha.	foncée	foncée	droits	dr. lég. conv.	non br.	488	1	
2	ALLEKIBECH, 28 ans, — —	—	—	rasé	conv. trab.	—	498	1	
3	ZENAL, 40 ans, — —	—	—	"	concave.	—	492	1	
4	MEHEMET, 25 ans, — —	tr. fonc.	tr. fonc.	droits	droite	—	491	1	
5	ABDOULLAH, 30 ans, — —	—	—	—	—	—	490	1	
6	HUSSEM, 45 ans, — postillon.	moy.	moy.	—	dr. ab.	—	488	1	
							Moyennes.	491	1

TATS DE NORAH

1	ASIS, 23 ans, Norachaine, chef village.	foncée	foncée	droits	dr. ab	non br.	488	1	
2	MOURTAJ, 30 ans, — —	moy.	moy.	rasé	droite	—	480	1	
3	MEHEMET, 35 ans, — —	foncée	foncée	droits	tr. conv. trab.	—	492	1	
4	HELBELLAH, 45 ans, — —	moy.	moy.	rasé	conv. ab.	—	488	1	
5	ABOUCH, 35 ans, — —	foncée	foncée	—	conv. tr. ab.	—	492	1	
6	HASSAN, 27 ans, — —	—	—	—	concave	—	485	1	
7	ARADADACHE, 25 ans, — —	—	—	"	droite	—	482	1	
8	HASSAN, 20 ans, — —	—	—	droits	—	—	488	1	
9	KOUÏI, 20 ans, — —	—	—	—	conv. ab.	—	484	1	
10	ABBAS, 30 ans, — —	moy.	moy.	—	convexe	—	485	1	
11	AGHA BALLAT, 28 ans, — —	—	—	—	conv. ab.	—	484	1	
12	TARH, 25 ans, — —	foncée	foncée	—	droite	—	488	1	
13	ACHMER, 28 ans, — —	moy.	moy.	—	concave	—	480	1	
14	HASSAN, 25 ans, — —	—	—	—	—	—	496	1	
							Moyennes.	486	1

TATS DE DJIVA

1	MAMEF, 25 ans, Djivat, pêcheur.	foncée	foncée	ondul.	conv. ab.	non br.	493	1	
2	IBAT, 23 ans, — —	—	moy.	—	—	—	490	1	
3	HARABEK, 30 ans, — —	—	foncée	—	—	—	488	1	
4	MAHMOUD, 45 ans, — —	moy.	claire	droits	conv. tr. ab	—	488	1	
5	CHERALI, 30 ans, — —	—	moy.	—	droite	—	496	1	
6	ABOUCH, 22 ans, — —	—	—	—	dr. ab.	—	488	1	
							Moyennes.	490	1

E	DIAMÈTRES DE LA TÊTE				MESURES										OBSERVATIONS
					DE LA FACE			DE L'ŒIL		DE NEZ		DE L'OREILLE			
	DE LA GABELLE AU POINT MENTONNIER	ISOZYGMATIQUE	INDICE FACIAL	BIPALPEBALE INTERSE	BIPALPEBALE INTERSE	HAUTEUR	LARGEUR	INDICE NASAL	HAUTEUR	LARGEUR	LARGEUR DE LA BOUCHE				
												HAUTEUR	LARGEUR	HAUTEUR	

SAYAN (hommes)

non bric	488	483	452	80.85	158	140	88.60	100	88	51	38	74.51	50	35	48	168	175	Forte dépr. front. occip.
—	498	490	458	79.79	151	145	96.02	118	88	57	38	66.66	62	38	55	181	180	Dépr. front.
—	492	486	455	80.73	150	140	53.33	108	33	50	40	80.00	60	37	48	167	173	
—	494	485	445	74.74	156	138	88.46	105	36	48	35	72.92	64	34	55	171	172	(Déchaussé).
—	490	478	457	82.63	138	145	105.07	105	30	53	40	75.47	64	35	52	173	183	(Cloussé).
—	488	478	448	78.72	145	145	100.00	105	29	57	34	59.65	64	38	52	179	166	(Déchaussé).
—	491	483	452	79.58	149	142	55.30	107	30	52	37	71.15	60	36	51	173	173	

RAHAINE (hommes)

non bric	488	482	455	82.44	140	144	102.85	104	33	55	40	72.72	70	40	56	»	»	Apl. front. et occip. dr.
—	480	473	444	80.00	146	138	94.52	103	26	55	40	72.72	68	38	53	»	»	
—	492	483	450	78.12	148	140	94.55	98	27	51	37	72.55	58	38	50	»	»	Dépr. front. bregm.
—	488	475	453	81.38	128	144	112.49	92	22	60	36	60.00	73	33	58	»	»	
—	492	488	450	78.19	132	134	101.51	90	28	51	37	72.55	56	38	50	»	»	
—	485	478	453	82.70	140	141	100.71	103	32	45	40	88.89	51	36	44	»	»	Apl. lambdoïde gauche.
—	482	473	446	80.22	141	137	97.16	100	27	52	30	57.69	60	30	55	»	»	
—	488	482	456	82.98	145	144	99.30	111	32	48	38	79.17	66	35	50	»	»	Apl. lambdoïde.
—	484	468	445	78.80	143	139	97.20	102	28	55	35	63.63	50	34	47	»	»	
—	485	486	453	82.70	144	137	95.13	99	30	55	38	69.08	60	35	53	»	»	— —
—	484	472	449	80.97	138	132	95.65	96	26	54	37	68.52	50	35	48	»	»	— —
—	488	484	445	77.12	142	138	97.18	100	29	49	34	68.39	63	36	46	»	»	
—	480	450	436	75.55	140	142	101.42	94	30	46	30	65.21	58	32	50	»	»	
—	496	485	453	78.06	160	148	82.50	108	28	58	40	68.96	71	39	49	»	»	
—	486	476	449	80.10	141	139	98.58	100	28	52	36	69.23	61	35	50	»	»	

DJIVAT (hommes)

non bric	493	484	448	76.68	148	144	97.29	96	27	55	34	61.82	67	30	45	184	187	
—	490	478	445	76.31	151	134	88.74	102	25	56	34	55.36	64	27	48	179	178	
—	482	469	443	76.06	188	138	100.00	99	30	52	32	61.53	60	30	45	170	180	Apl. lambdoïde.
—	488	479	446	77.66	144	140	97.22	85	31	60	33	55.00	61	35	44	175	186	
—	496	484	455	79.08	150	142	94.66	108	29	59	36	61.01	61	35	41	170	173	Proém. occip.
—	488	480	447	78.19	144	138	97.87	99	28	52	35	67.30	58	35	47	174	174	Dépr. front
—	490	479	447	77.37	145	139	95.86	98	28	55	32	60.00	61	32	45	175	179	

Il résulte de cet état de choses que les Tats, dont l'alimentation est peu réconfortante, alors qu'ils auraient, au contraire, besoin de lutter contre le climat débilitant qui les entoure, ne présentent pas, en général, une physionomie vigoureuse. Leur teint est souvent terreux et ils sont assez souvent obèses.

Les décès l'emportent de beaucoup sur les naissances dans la ville de Salyan, au moins autant que l'administration a pu s'en rendre compte depuis quelques années.

Cette population est pourtant développée d'assez bonne heure; les hommes se marient dès leur vingtième année et les femmes depuis l'âge de 14 ans.

Les Tats sont encore à demi sauvages; par suite de leur isolement ils n'ont pas pu se développer autant que les autres peuples de la Transcaucasie. Ils ont encore les défauts de leur qualité de primitifs et on en fait un tableau peu flatteur. On les a représentés comme fourbes, astucieux et impertinents avec leurs égaux ou leurs inférieurs ou quand ils se croient les plus forts, au contraire, fort doux et même lâches, en face de leurs supérieurs. On les dit après au gain et adroits voleurs; on affirme qu'il règne parmi eux la plus grande solidarité quand il s'agit de cacher un méfait. Ils passent enfin pour être peu hospitaliers.

Le peu de temps que nous avons passé chez les Tats ne nous a pas permis de les juger sous ce jour défavorable et, dans tous les cas, ce jugement sévère qui a été fait de leur moralité serait-il en partie exact, que cela ne prouverait pas qu'ils sont plus mauvais que bon nombre de leurs voisins également primitifs.

Un grand nombre de leurs usages rappellent ceux des Persans Hadjemis.

Les Tats sont musulmans schiites pour la plupart, quelques-uns pourtant sont sunites.

Dans le district de Salyan où nous avons plus particulièrement vécu avec eux, ils sont réellement fanatiques et professent un profond mépris pour les chrétiens. Tout contact avec l'un d'eux, un ustensile, un vêtement ou quoi que ce soit leur ayant servi doit être soigneusement lavé jusqu'à sept fois avant de leur resservir. Tout aliment touché par un chrétien doit être jeté aux chiens.

Il ne faut pas croire toutefois que ces rigides musulmans suivent rigoureusement tous les préceptes du Coran; ils ne manquent jamais une occasion de boire du vin ou de l'eau-de-vie, si cela ne peut pas porter atteinte à leur réputation.

Le zèle religieux des Tats est de temps à autre soutenu par des Derviches persans qui viennent leur conter, contre de bonnes aumônes, les actes édifiants du Prophète. Les superstitions des Tats sont fort nombreuses et ne présentent cependant aucune particularité bien spéciale, elles se rapportent à celles des peuples qui les avoisinent.

Les Tats n'ont jamais été étudiés qu'au point de vue linguistiques; on a pourtant émis quelques opinions sur leur ethnogénie.

Leur langue est un dialecte ou un patois persan qui tend à se modifier et à être supplanté, peu à peu, par le tatar aderbéidjanis, comme cela arrive chez les Juifs, les Arméniens et d'autres peuples de la région.

Des voyageurs ont prétendu que parmi les Tats le type juif était fort répandu et que, sur certains points, ils pouvaient être confondus avec eux. Ce fait est peut-être exact pour les Tats de la zone caucasienne touchant le Daghestan, où les Arabes ont laissé des traces importantes de leur passage et où les Juifs sont venus en très grand nombre, mais je n'ai rien vu de semblable dans la région de la Koura.

On a prédit aussi que les Tats formaient une race mixte, constituée par un mélange de Juifs, de Persans et d'Arméniens. Rien ne permet jusqu'à présent de soutenir cette thèse qui ne repose sur rien.

Ces assertions énoncées *a priori* n'étaient pas encore vérifiées par l'observation scientifique directe, aussi ai-je dû opérer sur quelques représentants bien choisis de cette famille, un certain nombre de mensurations anthropométriques et prendre des photographies qui permettront de se faire une opinion sur sa morphologie et ses affinités avec les autres groupes ethniques qui l'entourent.

Mes observations ont porté sur 38 individus de 20 à 30 ans,

NUMÉROS D'ORDRE	NOMS ET AGES LIEUX DE NAISSANCE ET D'OBSERVATION PROFESSION DU SUJET		COULEUR		FORME DES CHEVEUX	FORME		DIAMÈTRE DE L'ŒIL MAXIMUM MÉTROPOLITE		
			DES CHEVEUX	DES YEUX		DE NEZ	DE L'ŒIL			
TATS DE HADJI-CAL										
1	KERIM, 45 ans,	Hadji-Kaboul, cultivateur.	foncée	foncée	rasé	droite ab.	non brid.	498	18	
2	BABACHI, 25 ans,	— —	—	—	droits	droite	—	487	17	
3	KERIM, 25 ans,	— —	—	—	—	conv. et ab.	—	494	18	
								Moyennes.	493	18
TATS DE NORACHA										
1	» 30 ans,	Norachaine, femme de pêcheur	foncée	foncée	droits	droite ab.	non brid.	490	18	
2	» 45 ans,	— —	—	—	—	—	—	486	17	
3	» 25 ans,	— —	—	—	—	—	—	482	18	
								Moyennes.	476	18
PERSANS HADJEM										
1	MYR ABAS, 50 ans,	Erivan, seïd.	foncée	foncée	droits	droite	non brid.	486	17	
2	ALACHRAF, 32 ans,	— négociant.	—	—	—	droite ab.	—	482	16	
3	ALI BER, 31,	Hourmial, Hamarlon, patr. de café.	—	—	—	droite	—	488	16	
4	AGIMET, 29 ans,	Tabriz, Migri, ferblantier.	—	—	—	—	—	493	16	
5	ABDOULLAH, 50 ans,	— — terrassier.	—	—	—	conv.	—	485	17	
6	ABBAS ALI, 31 ans,	Aderbeïdjan, —	—	—	—	droite	—	483	17	
7	DJEBRAÏL, 21 ans,	Norachaine, pêcheur.	—	—	—	—	—	485	16	
8	MOUSTATHA, 63 ans,	Lissagorski, jardinier.	—	—	—	dr. ab.	—	486	17	
9	ABDOULLAH, 41 ans,	Choucha, moucha.	—	—	—	convexe	—	480	17	
								Moyennes.	485	17

DE L'ŒIL.	DIAMÈTRES DE LA TÊTE				MESURES										OBSERVATIONS			
	MÉTROPOLITAIN	MÉTROPOLITAIN	MÉTROPOLITAIN	MÉTROPOLITAIN	DE LA FACE			DE L'ŒIL		DE NEZ		DE L'OREILLE				GRANDE ENVERGURE TOTALE		
					DE LA CLAVICULE AU POINT MENTONNIER	LEZYGOMATIQUE	INDICE FACIAL	BIPALPEBRALE EXTERNE	BIPALPEBRALE INTERNE	HAUTEUR	LARGEUR	INDICE NASAL	HAUTEUR	LARGEUR			LARGEUR DE LA BOÛCHE	
																		TABLEAU DÉTAILLÉ
MAXIMUM	MÉDIOYQUE	TRANSVERSE MAXIMUM	INDICE CÉPHALIQUE															
HAÏTI-CABOUL (hommes)																		
brid.	198	180	152	76.76	152	138	104.54	107	26	52	38	73.07	58	32	58	»	»	Déf. inio-front.
—	187	176	140	74.86	140	132	94.23	100	22	55	37	67.27	57	31	54	»	»	Lég. depr. front.
—	194	186	142	73.19	146	136	93.15	98	17	60	30	50.00	61	39	48	»	»	Dépr. front.
—	193	180	144	74.61	139	135	97.12	101	21	55	35	63.63	58	35	53	»	»	
HAÏTI-HAÏNE (femmes)																		
brid.	170	181	146	76.84	142	132	92.95	»	»	51	34	66.66	61	41	56	»	»	
—	186	177	146	78.49	132	136	103.02	104	30	52	35	67.30	»	»	53	»	»	
—	182	185	149	81.86	129	122	94.57	92	24	40	30	75.00	54	33	44	»	»	
—	176	181	147	78.40	134	130	96.77	98	25	47	33	70.21	57	37	51	»	»	
HAÏTI-DEMIS (hommes)																		
brid.	186	176	144	77.42	138	143	103.62	118	35	49	39	79.59	67	40	48	170	171	Lég. dep. bregm.
—	182	162	148	81.31	128	141	110.15	92	28	40	35	87.50	58	38	45	164	163	
—	188	169	140	74.47	137	139	101.46	94	25	52	35	67.30	54	36	41	170	170	Dép. bregm.
—	193	168	142	73.57	128	135	105.46	90	29	56	37	66.07	60	35	51	178	160	Apl. lamb. cie. front. breg.
—	185	170	143	77.29	147	130	88.43	98	28	58	39	67.24	73	40	48	176	178	Apl. lambd. et front. br.
—	183	172	147	80.32	153	149	91.50	96	28	52	37	71.15	64	42	58	165	173	
—	185	168	145	78.37	143	135	94.40	105	27	52	34	59.61	57	33	50	165	169	
—	186	174	142	78.34	140	142	101.42	100	28	61	35	57.38	62	43	48	160	170	Dépr. inio-front.
—	180	175	152	84.44	146	126	93.15	95	25	56	35	62.50	67	35	45	163	171	Front. tr. déprimé.
—	185	170	144	77.83	140	137	97.85	98	28	52	35	67.30	62	38	48	165	169	

dont 4 femmes en moyenne, tous habitant les bords de la Koura, entre la mer Caspienne et Djevat, au confluent de l'Araxe.

Je les ai divisés en quatre séries correspondant aux quatre localités où ils ont été observés.

ANTHROPOMÉTRIE

Pris dans leur ensemble, les Tats sont pour la plupart bruns foncés et présentent une figure expressive.

Les cheveux sont droits, quelquefois ondulés comme chez la moitié des sujets de Djevat; leur couleur, ainsi que celles des sourcils et de la barbe, sont foncées dans la proportion de 55 pour 100 et moyennes chez 45 pour 100. Chez les Tats de Djevat elles sont moyennes dans la proportion de 50 pour 100. Les femmes de Norachaine sont toutes brun foncé.

Les yeux jamais bridés sont vifs et brillants, ils sont foncés chez presque tous, soit chez 92 pour 100.

L'indice bipalpébral varie entre 25 et 30 chez les Tats de Salyan et chez ceux de Djevat.

Ils ne sont presque jamais myopes ni hypermétropes.

Les oreilles sont régulières chez le plus grand nombre, mais toutefois rejetées en avant par le papak. L'indice moyen de l'oreille est de 59.

Les lèvres sont fines et leur bouche modérément grande, son diamètre varie entre 46 et 50 millimètres.

La dentition est remarquablement belle : les dents sont petites, régulières et blanches, rarement cariées de bonne heure.

La voix est sonore mais rarement cultivée; la poitrine est généralement large et bombée.

La taille est élevée, surtout à Djevat où j'ai trouvé une moyenne de 175 centimètres; sur 6 hommes, le plus petit avait 170 centimètres et le plus grand 184 centimètres. A Salyan, 6 hommes ont donné une moyenne de 173 centimètres; le plus petit à 167 et le plus grand 181 centimètres. Quant à la grande envergure totale, elle est souvent égale à la taille, les sujets étant, bien entendu, tou-

jours déchaussés. A Salyan, elle est de 173 centimètres (taille 173 centimètres), tandis qu'elle est de 179 à Djevat (taille 175 centimètres).

Leur embonpoint est plutôt faible ou moyen que fort.

Le nez est droit avec une racine large et il est souvent abaissé. L'indice moyen est fort variable. Il est, chez les Tats de Salyan, de 71,15; de 69,23 chez ceux de Norachaine et de 60 chez ceux de Djevat. Chez les femmes de Norachaine, il est de 70,20 millimètres.

La face est plutôt longue que large; l'indice facial moyen de l'ensemble est de 96, mais il monte au-dessus de 100 chez les Tats de Salyan; chez ceux de Norachaine il est plus fixe, il varie peu autour de cette moyenne ainsi qu'à Djevat.

Fait à remarquer, c'est que le diamètre bizygomatique dépasse rarement 140 millimètres, surtout chez les sujets de Djevat et de Norachaine; il est variable toutefois dans les autres groupes, comme dans celui de Salyan surtout où il va de 135 à 145 millimètres.

L'indice céphalométrique présente un tout autre intérêt, car il montre une dolichocéphalie bien établie chez ce petit peuple.

L'ensemble présente l'indice moyen de 79, mais cette moyenne, en se décomposant par séries, montre qu'il y a à tenir compte de grandes variations dues les unes à des croisements avec un peuple brachycéphale, les autres à des déformations artificielles, surtout à des compressions fronto-occipitales.

Les chiffres du diamètre métopyque et ceux de l'indice facial viennent confirmer cette opinion.

La série d'Hadji-Kaboul donne un indice moyen de 74,61, tandis que dans celles de Salyan on a 77,58 et celle de Norachaine on a 80,10 et celle de Djevat 77,37.

Les femmes sont beaucoup moins dolichocéphales, car elles donnent un indice moyen de 81,86.

Étant donné qu'au point de vue linguistique les Tats passent pour être originaires de la Perse, il est intéressant de les comparer aux Hadjemis.

J'ai eu l'occasion d'étudier trois séries de trois hommes de cette famille dont voici les caractères principaux :

Comme les Tats, ils sont tous brun foncé: yeux, barbe et cheveux sont noirs.

Les yeux vifs et brillants présentent un indice bipalpébral variant de 25 à 29 millimètres. La moyenne du diamètre bi-orbitaire interne est de 28 millimètres, celle du diamètre bi-orbitaire externe est de 98.

Le nez est comme chez les Tats, droit et abaissé et son indice moyen un peu plus faible n'est que de 67,30.

La face est aussi étroite que chez les Tats, c'est-à-dire qu'elle dépasse rarement l'indice de 100, car le diamètre bizygomatique atteint rarement plus de 140 millimètres. L'indice moyen est cependant de 97,85.

L'indice céphalométrique des Hadjemis est remarquablement intéressant à comparer à celui des Tats. Il varie entre 73,35 et 84,44. L'indice moyen général est de 77,83. Tandis que chez les Tats, il est de 79, pour l'ensemble des trois séries que j'ai étudiées.

Il est bon de remarquer que ce chiffre de 79 n'est atteint que grâce à la présence dans la série de Norachaine de trois sujets dont l'indice dépasse 82 par suite de l'ampleur de leur diamètre transverse maximum qui dépasse exceptionnellement 150 millimètres. Abstraction faite de ces exceptions, l'indice moyen des Tats atteindrait à peine celui des Hadjemis soit 71,83.

Quant à la taille et à la grande envergure, elles sont sensiblement pareilles chez les deux familles; il faut reconnaître pourtant que la taille des Hadjemis est inférieure, car elle ne dépasse guère 170 centimètres et la grande envergure va jusqu'à 178 centimètres, mais ce dernier caractère n'a qu'une importance secondaire.

Ce que nous devons retenir, c'est le rapport ou la ressemblance absolue des indices céphaliques de ces deux familles.

Il y a donc lieu de rapprocher les Tats des persans Hadjemis plutôt que des Tatars leurs voisins, bien que dans certains groupes on trouve quelques individus présentant des traces de métissage avec un peuple brachycéphale.